

## MARCHÉ DU PORC

### Semaine 46 (du 10/11/25 au 16/11/25)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	15 237*
	Prix moyen	\$/100 kg	218,44 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	216,95 \$
	Indice moyen <sup>1</sup>		112,89
	Poids carcasse moyen <sup>1</sup>	kg	111,82
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	244,91 \$
		\$/porc	273,86 \$
Total porcs <sup>2</sup> vendus* et abattus**		têtes	135 312*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$/US/100 lb	89,48 \$
Porcs abattus		têtes	2 716 000
Poids carcasse moyen		lb	218,69
Valeur marché de gros		\$/US/100 lb	97,98 \$
Taux de change		\$/CA/\$ US	1,4045 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

<sup>1</sup> de la semaine précédente

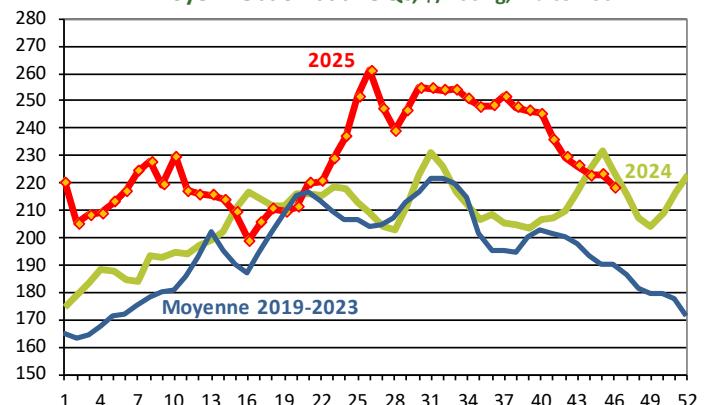
<sup>2</sup> incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

### Semaine 45 (du 03/11/25 au 09/11/25)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	
	15 % les plus bas	à l'indice	267,87 \$
	15 % les plus élevés		232,60 \$
	Poids carcasse moyen	kg	294,28 \$
Total porcs vendus		Têtes	108,79
			106,89
			5 054 051

### Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



### LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen des porcs Qualité Québec est reparti en baisse, enregistrant une diminution de l'ordre de 4,62 \$ (-2,1 %) par rapport à la semaine antérieure. En fin de compte, il s'est établi à 218,44 \$/100 kg. Malgré ce recul, depuis l'année 2000, seule 2024 avait surpassé ce niveau de prix lors d'une semaine 46, à près de 224 \$.

Ce retour à la baisse est la conséquence de la diminution de la valeur reconstituée de la carcasse américaine. Pour sa part, la faible valorisation du huard par rapport à son homologue américain a exercé une influence négligeable.

À plus de 135 300 porcs, les ventes se sont situées à un niveau semblable à celles observées en 2024, à la même période.

### LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché au comptant des porcs, le prix a reculé de 1,53 \$ US (-1,7 %) par rapport à la semaine précédente, clôturant à 89,48 \$ US/100 lb en moyenne. Il s'agit d'un niveau équivalent à celui qui prévalait en 2024 mais largement au-dessus de la moyenne de la période 2019-2023 (+20 %), à pareille semaine.

## MARCHÉ DU PORC

En ce qui a trait au marché de gros, la valeur estimée de la carcasse est repassée sous la barre des 100 \$ US/100 lb, pour se fixer à 97,98 \$ US, après avoir décliné de 2,14 \$ US (-2,1 %). La majorité des coupes se sont dépréciées, notamment les côtes (-5,7 \$ US) et le jambon (-3,9 \$ US).

Les abattages ont totalisé près de 2,72 millions de têtes, un niveau ayant surpassé celui de 2024 (+3 %) et la moyenne 2019-2023 (+2 %). Pour une semaine 46, ce nombre s'est placé au second rang des abattages les plus élevés jamais enregistrés, et ce, depuis au moins 2000.

### NOTE DE LA SEMAINE

Selon le plus récent rapport sur l'offre et la demande du USDA, en 2026, aux États-Unis, la production totale de porc, de bœuf et de poulet pourrait atteindre quelque 45,72 millions de tonnes, un niveau pratiquement équivalant à celui observé en 2025.

En ce qui concerne la production de porc, elle avoisinerait les 12,47 millions de tonnes en 2026, demeurant immobile par rapport à 2025. Comparativement aux dernières estimations faites en septembre, le USDA a retranché environ 410 500 tonnes (-3 %) à ses prévisions de production. À noter que les prévisions d'octobre ne sont pas parues en raison de la paralysie du gouvernement américain. La réduction de la production porcine s'explique par un rythme d'abattage plus lent jusqu'au début novembre, qui a plus que compensé la croissance du poids moyen de carcasse des porcs. Ces prévisions reflètent également la mise à jour du rapport trimestriel *Hogs and Pigs* au 1<sup>er</sup> septembre, paru le 25 septembre.

	Marchés à terme - porcs				
	Fermeture		Fermeture <sup>1,2</sup>		Variation
	\$ US/100 lb	\$/100 kg indice 100	14-nov	7-nov	sem.préc.
DÉC 25	78,50	79,40	198,34	200,76	-2,41 \$
FÉV 26	79,38	79,35	199,93	200,04	-0,12 \$
AVRIL 26	83,15	83,40	208,39	209,23	-0,84 \$
MAI 26	86,63	87,00	217,10	218,26	-1,17 \$
JUIN 26	94,73	95,18	237,40	238,77	-1,38 \$
JUILLET 26	95,38	96,08	238,25	240,28	-2,03 \$
AOÛT 26	94,58	95,53	236,25	238,90	-2,65 \$
OCT 26	80,33	81,35	200,15	202,97	-2,82 \$
DÉC 26	73,28	75,20	182,59	187,63	-5,04 \$
FÉV 27	76,50	79,20	190,24	197,23	-6,99 \$

Ind. moyen : 113,022

Source : CME Group.

Note 1 : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Note 2 : Le taux de change provient des valeurs de fermeture des contrats du \$ CA.

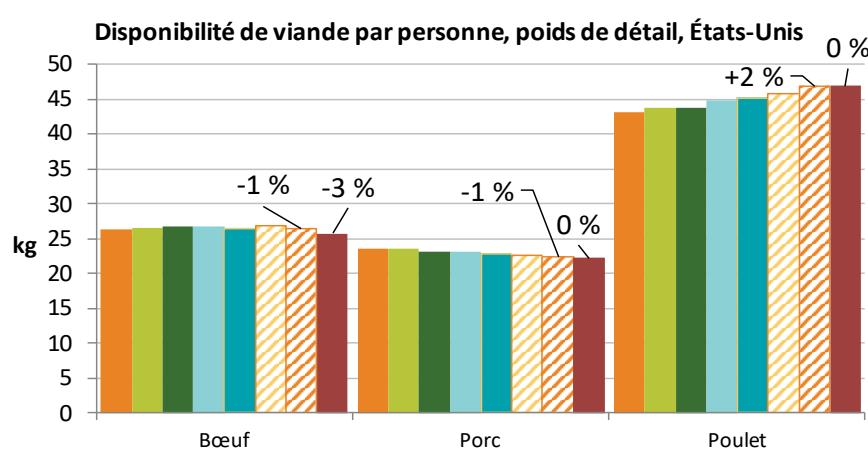
La quantité de porc disponible par habitant se situerait à 22,2 kg en 2026, ce qui se traduirait par un niveau quasi stable par rapport à 2025. Comparée aux prévisions de septembre, elle a subi une révision à la baisse, d'environ 4 %. Si cette projection se réalise, il s'agirait du niveau le plus faible depuis 2014.

Toujours en 2026, la production de bœuf se chiffrerait à 11,55 millions de tonnes (-1 %), ce qui représenterait le niveau le plus faible depuis 2016. La quantité de bœuf disponible par habitant se chiffrerait à 25,8 kg, en déclin de quelque 3 % par rapport à 2025.

En ce qui a trait à la production de poulet de 2026, elle afficherait un léger gain par rapport à 2025, pour se fixer à 21,71 millions de tonnes. La quantité de poulet disponible par habitant enregistrerait une faible hausse par rapport à 2025, pour s'établir à environ 46,9 kg. Dans les deux cas, il s'agirait de sommets historiques.

En fin de compte, la quantité de viande disponible par habitant (bœuf, porc, poulet) totalisera 94,8 kg, légèrement sous le niveau de 2025.

Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



Source : USDA. \*Prévisions 2025 et 2026 : WASDE, 14 nov. 2025.

## MARCHÉ DES GRAINS

### USA : RÉVISION EN BAISSE DES RENDEMENTS DE MAÏS ET DE SOJA

Vendredi dernier, le USDA a fait paraître sa mise à jour mensuelle du rapport sur l'offre et la demande, après deux mois sans publication en raison de la paralysie du gouvernement américain. À noter que le rapport d'octobre n'a pas été publié. Comparativement au rapport de septembre, les nouvelles estimations pour les grains ne présentent que peu de changements.

Pour le maïs américain, le USDA a abaissé légèrement le rendement, mais il est demeuré supérieur à la moyenne des estimations des analystes. Malgré cela, la production prévue pour 2025-2026 a atteint 425,5 millions de tonnes, un niveau record et supérieur de 13 % à celui de 2024-2025. L'inventaire de début, qui a été significativement relevé par rapport aux estimations de septembre (+16 %) a entraîné une hausse modérée de l'offre totale attendue. Les exportations sont ajustées à la hausse et devraient atteindre 78,1 millions de tonnes, soit 9 % de plus que l'an dernier. L'inventaire de report a été rehaussé ainsi que le ratio stock/utilisation. Ce dernier passe de 10,1 % à 13,3 %, en glissement annuel.

Marchés à terme - prix de fermeture								
Contrats	Maïs			Tourteau de soja			Taux de change	
	(\$ US/boisseau)	\$/tonne	(\$ US/2 000 lb)	\$/tonne	14-nov	p/r 7-nov	14-nov	14-nov
déc-25	4,30 ¼	+0,03	237,06	322,5	+5,4	497,8	0,7141	
mars-26	4,44	+0,02	243,68	327,8	+5,8	503,7	0,7173	
mai-26	4,52 ¼	+0,02	247,16	331,9	+6,0	508,2	0,7200	
juil-26	4,58 ¼	+0,01	249,63	336,3	+6,3	513,2	0,7223	
sept-26	4,55 ¼	+0,02	247,99	336,0	+6,1	512,8	0,7223	
déc-26	4,67 ¼	+0,03	253,90	337,9	+5,9	514,4	0,7241	
mars-27	4,79 ¾	+0,03	259,90	341,1	+6,0	518,2	0,7256	
mai-27	4,86	+0,03	263,19	343,5	+5,8	520,9	0,7270	

Note 1 : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Source : CME Group.

Pour le soja, le rendement américain est lui aussi abaissé par rapport aux estimations de septembre. En conséquence, la production attendue s'établit à 115,7 millions de tonnes, soit 3 % de moins que les estimations de 2024-2025. L'offre totale a été diminuée dans les mêmes proportions. Du côté de la demande, les exportations ont été revues à la baisse et devraient être inférieures à celles de 2024-2025 d'un écart de 13 %. Le ratio stock/utilisation se resserre légèrement et atteindrait 6,7 %.

Sources : USDA et DTN AgDayta, 14 nov. 2025

### CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Offre et demande de maïs aux États-Unis			
Année récolte (septembre à août)	2024/2025 estim.	2025/2026 prév. sept.	2025/2026 prév. nov.
Offre totale (millions de tonnes)	423,6	461,4	465,1
Demande (millions de tonnes)	Alimentaire et industrielle	35,2	35,1
	Éthanol	138,1	142,2
	Alimentation animale	139,5	154,9
	Exportation	71,9	75,6
	Demande globale	384,7	407,8
Inventaire de report (millions de tonnes)	38,9	53,6	54,7
Ratio inventaire de report et utilisation	10,1 %	13,1 %	13,3 %

Source : USDA, novembre 2025

Au Québec, voici les prix du maïs n°2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 14 novembre dernier.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 3,13 \$ + décembre 2025, soit 293 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,79 \$ + décembre, soit 279 \$/tonne.

Pour **livraison en janvier**, le prix local se chiffre à 2,85 \$ + mars 2026, soit 287 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,77 \$ + mars, soit 284 \$/tonne.

## NOUVELLES DU SECTEUR

### LE BRÉSIL OBTIENT UN ACCÈS AU MARCHÉ DE LA TANZANIE

Le 6 novembre, le ministère brésilien de l'Agriculture et de l'Élevage (MAPA) a annoncé l'ouverture du marché tanzanien aux produits de porc et de volaille, entre autres, en provenance du Brésil.

Parmi les pays d'Afrique subsaharienne, la Tanzanie se situe au 4<sup>e</sup> rang des pays les plus peuplés. Sa population se chiffre à près de 70 millions d'habitants, et devrait atteindre les 140 millions d'ici 2050, selon les estimations de l'Organisation des Nations Unies. Le secteur du tourisme et de l'hôtellerie du pays représente plus de 17 % du produit intérieur brut et emploie 11 % de sa main-d'œuvre, ce qui stimule la demande de viandes dans les hôtels, les restaurants et les destinations de safari.

Pour le porc, les importations sont minimes, à environ 100 tonnes par an, principalement du Kenya. Selon le président de l'Association brésilienne des protéines animales, le potentiel d'expansion est important, notamment avec l'augmentation des revenus, l'urbanisation et la modernisation du commerce de détail alimentaire local. La Tanzanie ne figure pas parmi les destinations du porc du Canada ni de celui des États-Unis.

*Sources : The Pig Site, 10 nov. 2025,  
Statistique Canada et USMEF*

### ESPAGNE : ACCORD DE RÉGIONALISATION AVEC LA CHINE

Le 12 novembre dernier, l'Espagne et la Chine ont signé de nouveaux protocoles élargissant les opportunités commerciales. Parmi ceux-ci figure un protocole de régionalisation de la peste porcine africaine (PPA), qui est entré en vigueur dès sa signature. Cet accord intègre le zonage et la compartimentation reconnus mutuellement par les deux pays, représentant ainsi une avancée majeure en matière de gestion sanitaire et commerciale face à d'éventuelles épidémies.

Grâce à ce protocole, en cas de détection d'un foyer de PPA dans une zone déterminée du territoire espagnol, seules les exportations en provenance de la zone concernée seraient suspendues, tandis que les exportations depuis les régions déclarées indemnes de la maladie se poursuivraient.

Ce système, connu sous le nom de régionalisation, permet de préserver la continuité du commerce international et de protéger la stabilité économique du secteur.

En 2024, la Chine/Hong Kong se trouvait au 1<sup>er</sup> rang des destinations de la viande et des produits de porc de l'Espagne, s'en étant procuré près de 549 000 tonnes et ayant généré des revenus de 1,13 milliard € (1,85 milliard \$). En volume, ces ventes espagnoles vers la Chine/Hong Kong ont représenté environ 13 % des exportations de porc de l'Union européenne.

Le Canada ainsi que les États-Unis ne disposeraient pas, pour le moment, d'accords de régionalisation avec la Chine.

*Sources : 3trois3, 13 nov., La Moncloa, 12 nov. 2025 et Eurostat*

### PHILIPPINES : ADOPTION DE LA RÉGIONALISATION DE LA PPA POUR LES IMPORTATIONS

Les Philippines ont adopté de nouvelles réglementations devant encadrer les importations de porc, qui introduisent officiellement la régionalisation de la PPA. Ainsi, seuls les pays approuvés par le ministère de l'Agriculture philippin pourraient soumettre une demande de reconnaissance, laquelle doit s'appuyer sur des rapports détaillés de l'Autorité vétérinaire compétente concernant la surveillance, les mesures de contrôle et les limites des zones exemptes.

Après le dépôt d'une demande, les autorités philippines procèderont à une évaluation technique de six mois afin de vérifier la conformité aux exigences nationales et internationales. Si la demande est jugée conforme, le pays exportateur recevra un projet d'accord de régionalisation pour la PPA intégrant les conditions sanitaires, les modalités d'importation et un modèle de certificat sanitaire vétérinaire. La reconnaissance officielle prendra effet dès la signature de l'accord par les deux parties suivies d'une publication officielle.

Les produits déjà couverts par l'accréditation existante demeurent admissibles, mais les pays exportateurs devront soumettre un rapport annuel sur leur statut sanitaire. Les porcs vivants doivent être exempts de tout signe clinique de PPA, provenir de zones reconnues indemnes et ne pas

## NOUVELLES DU SECTEUR

traverser de zones interdites durant le transport. La viande et les produits porcins doivent également provenir de zones indemnes, être acheminés directement vers des abattoirs approuvés dans des véhicules scellés et être soumis à des inspections ante et post mortem satisfaisantes, conformément aux normes de l'OMSA.

Selon les autorités philippines, cette mesure vise à renforcer la sécurité alimentaire tout en protégeant les éleveurs locaux. Elles soulignent qu'elle permet un commerce international responsable fondé sur la science, tout en maintenant des garanties sanitaires strictes pour prévenir l'introduction de la PPA dans le pays.

En 2024, les Philippines se sont situées au 5<sup>e</sup> rang des principales destinations pour le porc canadien, ayant accaparé environ 102 200 tonnes d'une valeur de 278,7 millions \$. Parallèlement, les États-Unis y ont acheminé près de 60 300 tonnes de porc correspondant à des recettes de 120,8 millions \$ US.

Sources : 3trois3, 12 nov. 2025, Statistique Canada et USMEF

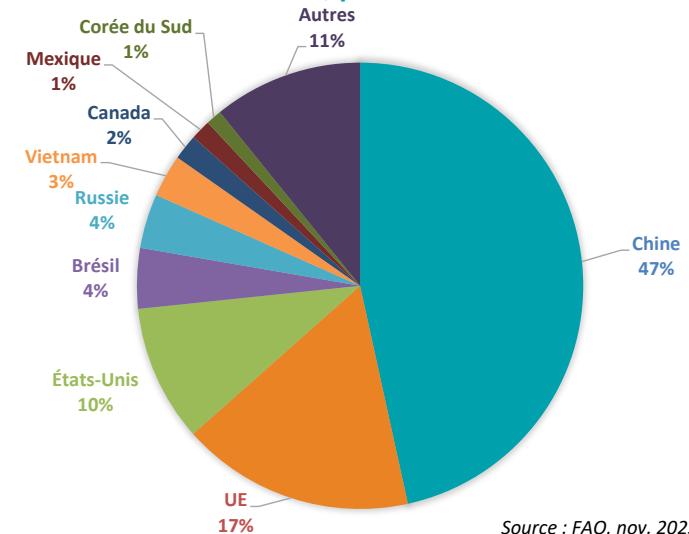
### MONDE : HAUSSES MODESTES DE LA PRODUCTION ET DES EXPORTATIONS EN 2025

Selon les dernières estimations de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), la production mondiale de porc devrait augmenter de 1 % en 2025 par rapport à 2024, pour atteindre environ 126,34 millions de tonnes. Cette progression serait attribuable à l'amélioration de la productivité et à une gestion plus efficiente des troupeaux.

L'Asie resterait le principal moteur de cette croissance. La Chine maintiendrait sa position de premier producteur mondial, avec 47 % de la production totale, et enregistrerait une hausse annuelle de 1,5 %. Le Vietnam afficherait la progression la plus forte parmi les grands bassins de production, avec une croissance de 2,9 %.

Au sein de l'Union européenne (UE), la production resterait stable autour de 21,33 millions de tonnes. En Amérique du Nord, une situation similaire est prévue : la production globale, estimée à 14,84 millions de tonnes, devrait peu

### Répartition de la production de porc dans le monde, prévisions 2025



Source : FAO, nov. 2025

varier en 2025, malgré une hausse anticipée de 2,5 % au Canada. Le repli prévu aux États-Unis, bien que modéré, ne serait pas entièrement compensé par la croissance de la production canadienne.

En ce qui a trait au commerce mondial de porc, la FAO projette une progression en 2025. Les exportations totales devraient atteindre 10,15 millions de tonnes, en hausse de 1,5 % par rapport à 2024. Le Brésil s'imposerait comme le principal bénéficiaire de cette dynamique, ses exportations augmentant d'environ 234 000 tonnes (+15,3 %). Cela compenserait la baisse attendue des expéditions de l'UE (-3 %) et des États-Unis (-4,2 %) en raison, entre autres, des surtaxes douanières. Quant au Canada, ses volumes de vente à l'étranger devraient rester inchangés.

Source : Perspectives de l'alimentation de la FAO, 13 nov. 2025

Rédaction : Phendy Jacques, agr., M. Sc., et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

